

Distr.
GENERALE

A/CONF.172/6/Add.1
28 avril 1994

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

Point 10 d) de l'ordre du jour provisoire */

PREVENTION DES CATASTROPHES NATURELLES : LIENS ENTRE
LES RISQUES TECHNOLOGIQUES ET LES RISQUES NATURELS

Réunion technique

Additif

LIENS ENTRE LES RISQUES TECHNOLOGIQUES ET LES RISQUES NATURELS

Résumé d'un exposé de M. Jim Makris, directeur du Chemical
Emergency Preparedness and Prevention Office
de l'Agence de protection de l'environnement des Etats-Unis

1. On ne s'intéresse pas suffisamment aux liens qui existent entre les risques et catastrophes technologiques et naturels. Au cours des quelques années écoulées, une partie importante du travail effectué dans mes services avait pour origine les grandes catastrophes naturelles. La prochaine décennie - et le XXI^e siècle - étant déjà en vue, il est essentiel de songer à attaquer sur un même front les catastrophes naturelles et les catastrophes technologiques et à élaborer des plans en conséquence.
2. Les grandes catastrophes naturelles engendrent souvent des risques technologiques et des retombées écologiques néfastes. Aux Etats-Unis, trois grandes catastrophes naturelles récentes - l'ouragan "Andrew" en Floride (1992), les inondations du Midwest en 1993 et le tremblement de terre de Northridge (Californie) en 1994 - ont fait ressortir que les catastrophes naturelles et celles qui sont provoquées par l'homme sont de plus en plus liées entre elles. En outre, ces événements récents ont été à l'origine d'atteintes à l'environnement et de risques technologiques qui ont dépassé en nombre et en importance ce que l'on avait connu auparavant. C'est ainsi qu'aussi bien la riposte que les activités de remise en état lors des grandes catastrophes naturelles ont gagné en complexité et en durée.

*/ A/CONF.172/1.

3. Presque toutes les catastrophes naturelles s'accompagnent généralement, d'une manière ou d'une autre, d'un sinistre technologique qui risque d'alourdir sensiblement la riposte. A ce jour, les Etats-Unis ont eu la chance de n'avoir pas encore été victimes d'une catastrophe naturelle à l'origine d'une calamité technologique; cependant, les phénomènes de faible impact sont courants. Le risque de désastre important existe, en partie parce que l'on n'est pas suffisamment préparé à admettre les complications inhérentes à une telle association d'événements.

4. Selon un rapport publié dernièrement par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) sur deux décennies de problèmes d'environnement, nombre des constatations auxquelles on est parvenu aux Etats-Unis sont typiques de ce qui a été observé de par le monde. Plusieurs chercheurs ont établi que l'industrialisation sans cesse croissante du monde, ainsi que l'urbanisation galopante, augmenteront le nombre des catastrophes dans le siècle à venir et en aggraveront l'ampleur. Autre facteur contribuant à l'avenir aux atteintes à l'environnement : les risques chimiques. En effet, même les localités qui, par le passé, étaient peu ou pas exposées aux catastrophes naturelles, sont désormais vulnérables si des accidents, ou des situations d'urgence, mettant en jeu des produits chimiques toxiques se produisent à proximité de leurs routes ou voies d'eau navigables. Bref, la plupart des zones peuplées sont à présent vulnérables face aux catastrophes provoquées par des produits chimiques dangereux, même lorsqu'elles ne fabriquent pas de telles substances, n'en stockent pas ou n'utilisent pas d'installations connexes dans leurs environs. Certes, les sociétés ou communautés développées ne sont pas toutes exposées à de grands risques de catastrophe naturelle de l'intérieur, mais la plupart d'entre elles sont désormais de plus en plus vulnérables, car les déplacements de quantités croissantes de produits chimiques dangereux, sont plus fréquents.

5. Le monde devra probablement faire face à des catastrophes de plus en plus nombreuses et graves dans un proche avenir, du fait d'une dépendance accrue à l'égard de la technologie, de l'urbanisation et de la complexité sociale. Néanmoins, on prend des initiatives internationales positives et crée de nouvelles organisations pour évaluer et gérer les risques. C'est notamment le cas de l'OCDE et du Programme des Nations Unies pour l'environnement, qui a mis sur pied un programme de sensibilisation et de préparation des collectivités locales aux accidents industriels dénommé APELL. L'industrialisation et l'urbanisation devant continuer, il ne reste plus qu'à chercher comment modifier ou canaliser de tels processus de manière à en atténuer les effets nocifs que l'on constate actuellement. Certaines propositions sont formulées à l'intention des gouvernements des pays en développement.
